

Nécrologie

Madame JEANNE VINCHON (1888-1967)

Le 30 juin 1967 disparaissait accidentellement Madame J. Vinchon. Cette nouvelle consterna ses nombreux amis qui lui rendirent un dernier hommage le 5 juillet lors d'émouvantes obsèques où la Société Française d'Histoire de la Médecine était représentée par son Président, le professeur P. Huard, son Président Honoraire, le docteur A. Pecker et le signataire de ces lignes.

Jeanne Chabault, née le 25 août 1888 fit de brillantes études musicales à l'École Parent, puis à la *Schola Cantorum* où elle fut de 1906 à 1911, l'élève de Vincent d'Indy pour la composition et de Blanche Selva pour le piano.

Pendant la première guerre mondiale, elle s'engagea comme infirmière, ce qui lui valut l'attribution de la croix de guerre.

En 1921, elle épousa le docteur Jean Vinchon qu'elle accompagna dans ses nombreux voyages et pour qui elle fut une compagne idéale. Nul n'a oublié les réceptions intimes dans le bel appartement de la rue du Bac où se rencontraient des médecins, des savants, des artistes et des écrivains. Après la mort de son mari, Mme Vinchon s'était vouée entièrement à faire connaître son œuvre médicale et médico-historique, dressant elle-même le catalogue de ses nombreux livres et articles et s'occupant de faire publier une biographie de lui en collaboration avec M. Faurie, Directeur de l'Hôpital Psychiatrique d'Armentières ainsi qu'une édition nouvelle complétée de son livre sur Mesmér.

Mme Vinchon était membre de notre Société et très assidue à nos séances où elle prenait parfois la parole. C'est ainsi que le 19 mars 1966, après la communication du Dr E. Lagrange sur Ronald Ross, elle raconta avec une très grande simplicité comment elle avait rencontré le grand médecin anglais.

Avec sa disparition, notre Société perd une grande dame qui était aussi une amie fidèle et dévouée.

Nous n'oublierons pas ses qualités de cœur et d'esprit et nous pouvons assurer ses enfants que son souvenir demeurera toujours présent dans notre mémoire.

Jean THEODORIDES.

FRANZ HÜBOTTER (1881-1967)

Né à Weimar, Franz Hübotter étudia la médecine à Iéna, Heidelberg et Berlin. Docteur en médecine en 1907, il s'adonna à l'orientalisme et obtint un doctorat en philosophie à Leipzig sur un sujet de sinologie (1912). Il fut ensuite assistant de chirurgie à l'hôpital Augusta de Berlin. En même temps il s'intéressa à l'histoire de la médecine. Il enseigna ultérieurement à l'école japonaise de Kumamoto et devint médecin chef de l'hôpital de la mission norvégienne de Yiyang (Chine). Il dut rentrer en Allemagne en 1927, mais revint à Tsingtau en 1930. En 1953, il fut nommé professeur honoraire d'histoire de la médecine à l'Université libre de Berlin. Son jubilé scientifique fut célébré le 5 décembre 1961, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. Au début de mars 1967, il fit une chute dans la rue, suivie d'une fracture du col du fémur, compliquée d'insuffisance cardiaque et mourut le 31 du même mois. Il fut incinéré au four crématoire de Wilmersdorf. Au cours de cette cérémonie, le Professeur Goerke prit la parole au nom du doyen et du recteur de l'Université libre.

Son travail le plus important est : *Die Chinesische Medizin zu Beginn des XX Jahrhunderts und ihr historischer Entwicklungsgang* (1929). Mais on lui doit également des études sur la pharmacologie sino-tibeto-mongole (1913); Chou Chi Pien (1913); Chouen u-I et Hoa Touo (1927) etc.

Avec lui disparaît le chef de file de l'école médico-sinologique allemande.

P. HUARD.

Le 6 juillet 1967 a eu lieu, à Berne, la commémoration de la mort d'Emil Kocher (1841-1917). A cette occasion, notre collègue le Professeur Erich Hintzsche a organisé une exposition de 16 vitrines retraçant toutes les phases de la vie scientifique et familiale de Kocher. Une carte postale reproduisant son diplôme du Prix Nobel ainsi qu'un timbre à son effigie ont été émis à cette occasion.
